

**Le Centre d'exposition d'Amos est fier de présenter du 1^{er} avril au 6 juin 2021
*FRAGMENTS D'HUMANITÉ. ARCHÉOLOGIE DU QUÉBEC***

Une exposition réalisée et mise en itinérance par Pointe-à-Callière,
cité d'archéologie et d'histoire de Montréal

Amos 15 mars 2021– À l'occasion de la première journée d'ouverture de cette exposition, le 1^{er} avril de 13 h à 17 h 30 et 18 h 30 à 20 h 30, le Centre d'exposition d'Amos procédera à des tirages de prix de présence dont la superbe publication réalisée en complément de l'exposition, véritable ouvrage de référence dirigé par Pointe-à-Callière et entièrement dédié à l'archéologie du Québec. Bienvenue à tous!

Fragments d'humanité. Archéologie du Québec est la première grande exposition entièrement consacrée à l'archéologie québécoise dans laquelle quelque 210 pièces majeures sont présentées pour célébrer 50 ans de découvertes archéologiques au Québec. Choisis parmi les collections et les résultats de fouilles archéologiques réalisées sur plus de 10 000 sites répartis sur tout le territoire du Québec, ces objets reflètent et racontent notre passé tout en révélant un espace étonnant de diversité. Plusieurs des pièces sortent pour la toute première fois de la Réserve d'archéologie du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC).

Réalisée par Pointe-à-Callière, l'exposition présente également des objets en provenance d'une dizaine d'autres prêteurs dont la Ville de Montréal, la Ville de Québec, Pointe-du-Buisson, Musée québécois d'archéologie, l'Institut culturel Avataq et Parcs Canada.

Selon Anne Élisabeth Thibault, directrice générale de Pointe-à-Callière, « les artefacts extraits du sol contribuent à définir qui nous sommes et d'où nous venons; ils constituent des parts de notre héritage collectif, de notre patrimoine. Pour cette raison, le Musée est particulièrement fier de rendre possible la circulation de cette exposition afin de mieux faire connaître l'archéologie québécoise, l'importance de cet héritage et de ses ramifications dans la culture québécoise. Grâce à nos partenaires et aux prêteurs, c'est un réel privilège de présenter les plus importantes découvertes archéologiques réalisées au cours des dernières décennies dans nombre de sites au Québec ».

L'exposition ravive ainsi les événements et les modes de vie derrière des fragments d'humanité qui, chacun à leur manière, révèlent diverses facettes de notre patrimoine. À la fois chronologique et thématique, l'exposition, qui met en valeur la richesse et la diversité des collections archéologiques québécoises, est divisée en quatre zones : histoires millénaires ou l'archéologie préhistorique, terre d'échanges et de commerce, chroniques du quotidien et histoires englouties.

À imaginer : une histoire plusieurs fois millénaire

La première partie de l'exposition est consacrée à l'époque précédant l'arrivée des Européens sur le territoire québécois. Grâce aux découvertes archéologiques, il a en effet été possible de confirmer que de petits groupes d'hommes et de femmes foulaient déjà le sol québécois il y a 12 000 ans. Sans l'archéologie, tout ce pan de l'histoire du Québec serait demeuré inconnu. Ici,

le visiteur remonte le temps à travers les outils et les objets utilisés par les autochtones. Il découvre comment ces peuples ont adapté leurs instruments aux ressources disponibles dans leur environnement pour se nourrir, s'abriter, se déplacer, se défendre et échanger avec les autres.

À découvrir : une terre d'échange et de commerce

Une section de l'exposition est consacrée aux échanges entre Européens et Autochtones et aux activités commerciales menées sur le territoire québécois dès le 16^e siècle. Basques, Normands, Bretons et Français, attirés par les ressources naturelles comme les mammifères marins et la morue, ont établi des installations sur les rives du Saint-Laurent pour y exploiter les ressources. D'autres témoins archéologiques retrouvés dans les vestiges de dizaines de sites archéologiques mettent aussi en évidence la multiplication des lieux de commerce.

À déchiffrer : des chroniques du quotidien

Puis, le visiteur est invité à poser un regard sur la vie quotidienne aux 18^e et 19^e siècles, principalement à Québec et à Montréal. Trois thèmes permettent une incursion dans l'intimité de nos prédécesseurs pour prendre la mesure des changements dans les mentalités, les pratiques et les modes : l'alimentation et l'art de la table, l'hygiène et les jeux et jouets. Par exemple, alors que les tablées chez les bourgeois de Québec au 18^e siècle et chez ceux de Montréal au 19^e siècle font étalage d'une abondance certaine, les pièces retrouvées dans les milieux plus modestes laissent deviner un menu plus simple où le potage est très populaire!

À mettre au jour : des histoires englouties

L'archéologie subaquatique a sa place dans cette exposition où les vestiges provenant de trois épaves sont exposés, soit le *Elizabeth and Mary*, le *Machault* et l'*Empress of Ireland*. Un des hublots de l'*Empress of Ireland*, dont le naufrage en 1914 avait fait 1012 victimes, fait notamment partie de l'exposition.

Des objets exclusifs

Plusieurs des objets de l'exposition sont présentés pour la première fois au public. Certains ont même été restaurés expressément pour l'exposition, notamment des réchauds et des jarres retrouvées sur les sites basques et français de l'île du Petit-Mécatina en Basse-Côte-Nord.

Une expérience ludique et enrichissante

Outre les centaines d'objets, des images, des récits sonores et des vidéos agrémentent l'exposition. Tout au long du parcours, le visiteur découvre des personnages qui racontent ce passé reconstitué à partir d'une multitude de fragments : un aîné inuit fait le récit du quotidien dans le Grand Nord, l'explorateur et botaniste suédois Pehr Kalm décrit les usages autour d'un repas à Québec au 18^e siècle.

Un prestigieux ouvrage consacré à l'archéologie québécoise

En marge de l'exposition, le Musée a également réalisé la publication *Fragments d'humanité – Pièces de collections*, un nouveau titre qui s'ajoute à la collection « Archéologie du Québec ». Les thématiques abordées dans cet ouvrage sont les mêmes que celles de l'exposition, agrémentées de photographies, d'artefacts et de riches iconographies. Cette publication est le fruit d'un partenariat entre le ministère de la Culture et des Communications et Pointe-à-Callière. Elle est réalisée sous la direction de Louise Pothier, archéologue en chef à Pointe-à-Callière, et publiée aux Éditions de l'Homme. La publication est disponible à la Boutique du Centre d'exposition d'Amos pour la durée de l'exposition.

Cette exposition est présentée dès le **1^{er} avril et ce, jusqu'au 6 juin** selon l'horaire suivant :

Mardi-mercredi de 13 h à 17 h 30

Jeudi-vendredi de 13 h à 17 h 30 et de 18 h 30 à 20 h 30

Samedi de 10 h à 12 h et 13 h à 17 h

Dimanche de 13 h à 17 h

Entrée libre - Fermé le dimanche de Pâques

La visite des expositions se fait dans le respect des mesures de prévention COVID-19 requises en nos lieux:

- Exclusion des personnes symptomatiques;
- Port du couvre-visage obligatoire;
- Distanciation physique de 2 mètres entre les personnes;
- Limite du nombre de visiteurs dans les salles d'exposition;
- Lavage des mains - entrée et sortie;
- L'étiquette respiratoire;
- Mesures d'hygiène accrues avec le matériel, équipements et surfaces fréquemment touchées.

La réalisation de *Fragments d'humanité. Archéologie du Québec* a été rendue possible en partie grâce au gouvernement du Canada et avec la collaboration du gouvernement du Québec.

Le Centre d'exposition d'Amos est une institution muséale agréée par le gouvernement du Québec et qui bénéficie du soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec.

-30-

Sources et demande de renseignements

Marianne Trudel, 819-732-6070 exposition@amos.quebec

Saviez-vous que...

- C'est la découverte d'un fragment dans la région du Lac Mégantic par une équipe de chercheurs de l'Université de Montréal au début des années 2 000 qui a permis de confirmer la présence humaine sur le territoire québécois il y a 12 000 ans. Les archéologues ont pu arriver à cette conclusion par un examen minutieux des marques taillées sur un fragment de pointe à cannelure et son éclat;
- Il ne reste que peu d'ustensiles datant du 18^e siècle. À l'époque, lorsque le métal des objets usuels est endommagé, il est fondu et récupéré;
- Les brosses à dents apparaissent au 18^e siècle. Leurs soies sont cependant faites de poils d'animaux où pullulaient les bactéries, ce qui causait bien des infections et explique pourquoi leur usage était peu répandu;
-
- Au nord du Québec, les Paléoesquimaux sont arrivés sur le territoire il y a 4 000 ans, suivis des Thuléens, ancêtres des Inuits actuels, il y a environ 800 ans;
- Lorsque les Amérindiens se sont sédentarisés il y a plus de 700 ans et ont construit les premières habitations semi-permanentes le long du Saint-Laurent, les femmes cultivaient le maïs, le haricot, la courge et le tournesol. Elles confectionnaient aussi les poteries pour conserver et cuire les aliments alors que les hommes s'occupaient du tabac et fabriquaient les pipes, un élément central des rituels amérindiens.